

# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

## Les Fruits de l'Esprit



POÈMES

GALLICANS  
DES CATHOLIQUES  
EN LIBERTÉ

UNE FIGURE  
DE NOTRE ÉGLISE  
LE CHANOINE  
JEAN-FRANÇOIS  
PRÉVÔT

LE  
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Église de l'Équilibre et du Bon Sens AVRIL 2020

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

*Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.*

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

# **l'Eglise** **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

#### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

*"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

Suite au confinement et aux évènements liés à la crise sanitaire du COVID-19 l'exercice du culte est provisoirement suspendu dans les paroisses gallicanes, conformément aux directives des autorités. Si la situation s'améliore, l'exercice public du culte reprendra début juin. Nous serons bientôt fixés !

Tout le monde attend ce retour avec beaucoup d'impatience, je sais que la vie des chapelles manque à beaucoup. L'Église est une sorte de famille au sens large du terme. Les chrétiens aiment se rassembler depuis toujours. Il est difficile de vivre sa foi tout seul.

La vie de retour ! Bouger, imaginer, créer, inventer, agir, le confinement a donné à beaucoup des « fourmis dans les jambes », surtout à ceux et celles confinés en ville, dans un petit logement.

Montaigne, déjà, écrivait à son époque : « *Pour exciter ses pensées, pour que la réflexion aille plus avant, que l'invention soit plus profonde, il faut que l'esprit s'aide de l'entraînement du corps : mes pensées dorment, si je les assis. Mon esprit ne va, si les jambes ne l'agent.* »

Cette agitation nécessaire sera la bienvenue. Encore un peu de temps et la vie reprendra son cours !

En attendant ce numéro de printemps du Gallican vous donnera de quoi méditer et réfléchir. Il tentera aussi de vous instruire : les fruits de l'esprit, la vraie liberté, le problème du mal, l'importance de la lumière, des poèmes, une réflexion historique sur l'infailibilité, les quarante ans de prêtrise du Père Jean-François, la vie de l'Église, voici quelques-uns des thèmes développés à travers ce numéro.

Encore une fois je n'ai pu tout publier, par manque de place. Le reste suivra dans le prochain numéro de juillet. Ce n'est que partie remise. En attendant : « *Hissez les voiles ! En avant toute !* »

1 Les fruits  
de l'Esprit

2 Poèmes

3 Gallicans  
des Catholiques  
en liberté

4 Vie de l'Église

T. TEYSSOT

## Sommaire

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX

Tel : 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: <http://www.gallican.org>

# Les Fruits de l'Esprit

**L'***Esprit de Dieu planait sur les eaux* » dit poétiquement la Bible, dès les premières lignes du récit de la Genèse. Partout à l'œuvre depuis toujours, au centre de la vie et même au-delà, lié à la conscience il éclaire et il guide. L'être humain a besoin de ses lumières et de sa force. Il fait avancer et progresser. Seul nous nous perdons. Avec lui nous sommes inspirés et guidés.

L'Église est née du Souffle de l'Esprit. Il se manifeste en coup de vent violent et sous forme de langues de feu aux douze apôtres, lors de la Pentecôte. Il les transforme et les vivifie. Sans lui c'est pour eux mission impossible ! Jésus d'ailleurs l'a parfaitement compris et anticipé. Il recommande à ses disciples de ne rien faire avant la manifestation de l'Esprit.

Force tutélaire guidant et inspirant les premières communautés chrétiennes, il interroge depuis toujours. « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit* » Voilà ce qu'enseigne Jésus.

L'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates énumère les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines dit-il, la loi n'intervient pas.

## LA VRAIE LIBERTÉ

**T***out est pur pour celui qui est pur* » écrit l'apôtre Paul à Tite son disciple. Cette pureté n'a rien de charnel, elle est moins une chimère à défendre qu'un état à conquérir. Elle est un don lié aux fruits de l'Esprit. La pureté c'est d'abord une marque, le sceau de l'Esprit sur certaines individualités, comme Rahab la prostituée de la Bible ou encore Marie-Madeleine dans l'Évangile. L'Esprit est toujours là où on ne l'attend pas ! Il élit domicile auprès des êtres au grand

cœur ; et forcément ce sont des personnalités attachantes.

L'apôtre Paul, toujours dans sa lettre aux Galates tente d'expliquer ce qui pour lui est lié à ce qu'il appelle la chair. On y retrouve les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, l'envie, l'idolâtrie, la méchanceté, les calculs, la haine, etc. Pour lui cela s'oppose aux fruits de l'Esprit. Lorsque la vraie charité est en l'être humain, le mal n'est plus possible. Voilà pourquoi selon lui, « *tout est pur pour celui qui est pur.* » Pascal, grand philosophe et esprit universel le dit plus tard à sa façon : « *la vraie morale se passe de morale !* »

Si les Églises ont souvent fait la morale en tenant leurs membres par la peur, Jésus est tout sauf un moralisateur. Il suscite l'espoir. Dans la parabole de l'enfant prodigue par exemple, le père de famille ne fait pas la leçon à son fils. Ce dernier a compris lui-même ses erreurs, il en a fait l'expérience, il le sait au fond de lui-même. L'amour de son père le sauve au final. Même chose dans l'histoire de la brebis perdue, le berger part la chercher très loin. Et il n'est pas question de reproches dans cette parabole lorsqu'il l'a trouvée. Il est par contre question de joie !

La société fait la morale, elle a ses lois, ses règles, ses coutumes, c'est juste normal. Et celles-ci peuvent changer d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. Dans l'idéal les Églises sont au-dessus de la morale, ce n'est pas leur mission ! Elles sont là pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, avec les fruits de l'Esprit au rendez-vous. Une conscience éclairée par le cœur trouve d'elle-même les bonnes réponses, un vrai discernement avec au final une forme de sagesse.

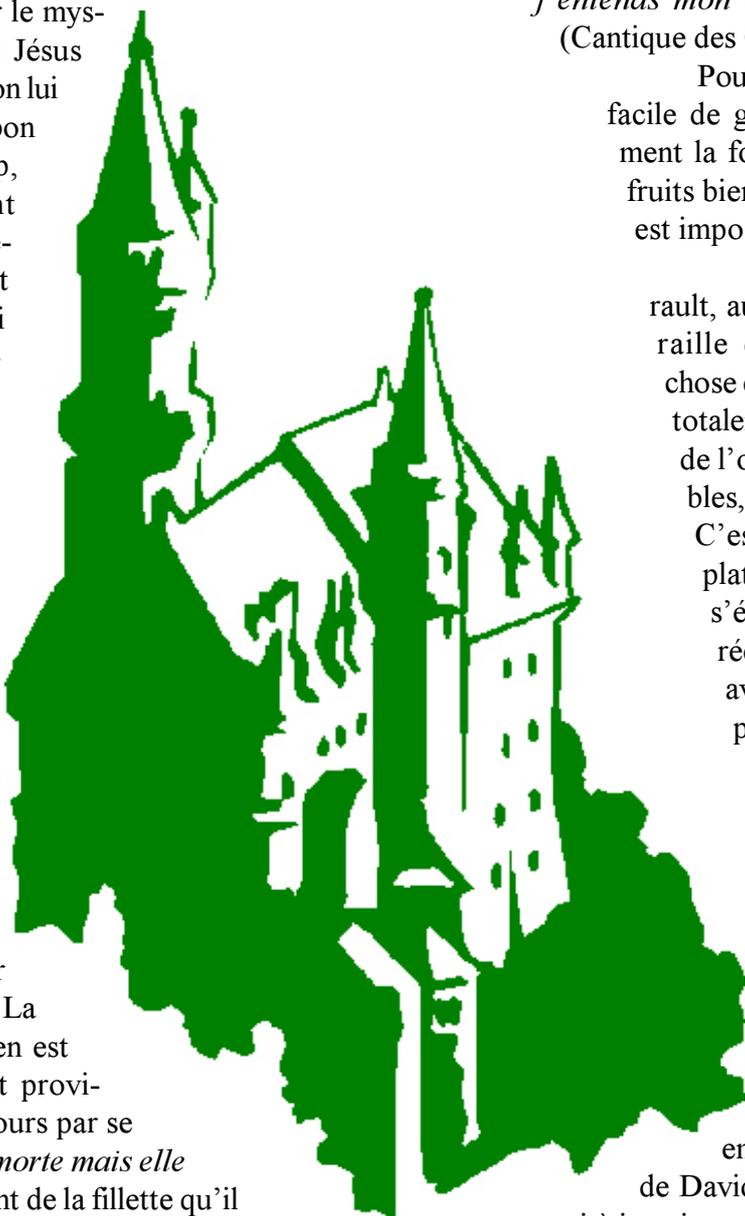
La « *sainte liberté des enfants de Dieu* », pour reprendre une phrase de la messe gallicane fait appel au libre-arbitre. Grandir dans la foi c'est devenir libre. Un enfant a besoin de ses parents, ils protègent et s'occupent de tout. L'adulte ensuite mène sa propre barque, à ses risques et périls, car la vie reste une aventure. Elle nous surprend toujours, dans le bon comme dans le mauvais.

## UN SI PETIT VIRUS

**P**renons la crise sanitaire du Coronavirus par exemple, personne ne l'a vu venir. Le monde vaquait à ses affaires. Ensuite un minuscule virus, infiniment plus petit qu'un grain de sable a semé la mort chez les plus fragiles. Il a aussi fait gripper la machine économique mondiale.

Pour expliquer le mystère du bien et du mal Jésus utilise une parabole. Selon lui le Père céleste sème du bon grain dans son champ, mais un ennemi vient pendant son sommeil semer l'ivraie. D'où vient cet ennemi et pourquoi agit-il ainsi ? La question est légitime mais c'est surtout la solution qui est importante. Surmonter l'épreuve, guérir, trouver un vaccin, soigner les malades, protéger les faibles, aller de l'avant, voilà ce qui compte. La vie reste un mystère plus grand que nous. On ne peut supprimer l'hiver, mais on peut préparer le printemps !

Oui, le printemps finit toujours par arriver. La vie de retour ! La résurrection du Christ en est le symbole. La nuit est provisoire, le soleil finit toujours par se lever : « *Elle n'est pas morte mais elle dort* » dit Jésus en parlant de la fillette qu'il va ressusciter ! (Luc 8,52) Ailleurs c'est l'histoire de la Belle au bois dormant. Dans le célèbre conte de Perrault la vilaine fée croit avoir gagné : « *La princesse se percera la main d'un fuseau et elle en mourra !* ». Heureusement une septième fée intervient ; elle ne peut tout défaire certes de la malédiction, mais elle peut commuer la mort en sommeil. Cents ans plus tard le fils du roi la réveille d'un baiser ; victoire des forces de l'amour sur cel-



les de la mort, éveil de l'Église sous le chaud baiser de paix des forces christiques, ce baiser de paix - échangé durant la messe - est d'ailleurs le symbole de la transmission de la puissance vitale.

Bref le chrétien ne devrait au fond jamais se décourager. Au bout du chemin, au bout de la nuit, le Christ est vainqueur. Orphée cherchant son Eurydice dans les enfers ou Jésus en quête de son Église : Éternelle histoire de la plongée vers l'aimée.

- « *Je dors, mais mon cœur veille, j'entends mon bien-aimé qui frappe* »  
(Cantique des Cantiques 5,2)

Pourtant ce n'est pas toujours facile de garder espoir. Heureusement la force de l'Esprit avec ses fruits bienfaisants nous aide, car il est impossible de s'en sortir seul.

Dans le conte de Perrault, au milieu de l'épaisse muraille de végétation quelque chose empêche le château d'être totalement noyé dans les épines de l'oubli. Des tours sont visibles, on en voit les sommets. C'est la force de la Contemplation, aide précieuse, elle s'élance vers l'Esprit, elle en récolte les fruits. Le contact avec le divin est toujours possible.

Tours de la prière, héritières de ces ziggourats semblables à celui qui se dressait en Ur la chaldéenne, ville d'Abraham ; tours d'intercession, de médiation, tours avocates que la liturgie catholique indique comme emblème de Marie : la Tour de David, la Tour d'Ivoire, tours qui à jamais symbolisent l'entretien perpétuel entre la divinité et l'humanité.

Un auteur cistercien en sait long sur le sujet, il s'agit d'Alfred de Rievaulx qui écrit, parlant de son ordre :

- « *L'ordre cistercien est comparable à une cité fortifiée, entourée de murs et de tours qui mettent à l'abri des surprises de l'ennemi. La pauvreté forme les murs, le silence une tour qui élève l'âme jusqu'à Dieu.* »

## SURMONTER LE MAL

Le Ciel et la vie nous demandent de le vaincre, depuis toujours ; cinq cent millions d'années d'évolution sur terre en témoignent. La vie a toujours su relever les défis posés par les circonstances et les tragédies. Météorite venant à bout des dinosaures, chaleurs extrêmes, ères glaciaires, famines, inondations, maladies, la vie cherche des solutions. Elle s'adapte, fait grandir et évoluer, c'est une nécessité. Elle finit toujours par y arriver, sinon elle disparaît.

Prenons la parabole biblique du livre de Job par exemple. Tout va bien pour lui tant que la vie ne l'a pas malmené, c'est un croyant modèle et un homme fort dans la foi. Puis le Sathan reçoit la permission divine d'en découdre avec lui. Job perd alors toute sa famille, ensuite la santé. Évidemment il finit par craquer et tombe dans le gouffre d'un désespoir qui le ronge et le dévore de l'intérieur. Des amis croient l'aider en lui faisant la leçon. Leurs discours et leurs paroles sont creuses, insipides, en tout cas Job a besoin d'autre chose pour surmonter le mal.

L'Éternel arrive finalement à la rescousse, il lui montre ses œuvres. Job s'incline, comme frappé par la grâce devant la grandeur de Dieu. Il réalise qu'il ne sait rien, qu'il a parlé sans comprendre. Ce livre de Job, chef d'œuvre de la littérature biblique et universelle, réflexion fine et subtile sur le mystère du bien et du mal reste une aide précieuse pour l'être humain en attente de réponses.

- « *Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : Ceins donc tes reins comme un brave. Je vais t'interroger, et tu m'instruiras.* » (Job 40,6-7) « *Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Indique-le, si tu possèdes la science ! Qui en a fixé les mesures ? Le sais-tu ? Qui sur elle a tendu le cordeau ? Sur quoi ses bases furent-elles appuyées, et qui posa sa pierre angulaire tandis que chantaient ensemble les étoiles du matin et que tous les*

*filis de Dieu criaient d'allégresse ? » - « Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fond de l'abîme ? Les portes de la mort se sont-elles montrées à toi, les as-tu vues, les portes de l'ombre de mort ? As-tu réfléchi à l'immensité de la terre ? Raconte, si tu sais tout cela ! » - « Connais-tu les décrets des cieux ? Appliques-tu leur charte sur la terre ? Te suffit-il d'élever la voix vers un nuage pour qu'une masse d'eau te couvre ? Est-ce toi qui lances les éclairs pour qu'ils partent, en te disant : Nous voici ? Qui a mis dans l'ibis la sagesse, qui a donné au coq l'intelligence ? Chasses-tu pour la lionne une proie ? Peux-tu assouvir la voracité des lionceaux lorsqu'ils se tapissent dans les tanières et se tiennent aux aguets dans le fourré ? Qui prépare au corbeau sa provende, quand ses petits crient vers Dieu et titubent faute de nourriture ? » (Job 38, 4-41)*

*D'un certain point de vue Job s'en sort par la contemplation, son esprit devenu tour de prière. Le divin s'y entretient alors avec l'humain. En s'oubliant lui-même, en s'ouvrant à plus grand que lui il finit par guérir, il permet à la lumière d'entrer dans son âme. Heureuse « contamination » venant de la vie, non de la mort, elle est source de guérison !*

Victor Hugo, maître en écriture et génie contemplatif nous aide à le comprendre à travers le personnage du pasteur idéal, Monseigneur Bienvenu :

- « *Il était là seul avec lui-même, recueilli, paisible, adorant, comparant la sérénité de son cœur à la sérénité de l'éther, ému dans les ténèbres par les splendeurs visibles des constellations et les splendeurs invisibles de Dieu, ouvrant son âme aux pensées qui tombent de l'inconnu. Dans ces moments-là, offrant son cœur à l'heure où les fleurs nocturnes offrent leur parfum, allumé comme une lampe au centre de la nuit étoilée, se répandant en extase au milieu du rayonnement universel de la création, il n'eût pu peut-être dire lui-même ce qui se passait dans son esprit ; il sentait quelque chose s'envoler hors de lui et quelque chose descendre en lui. Mystérieux échanges des gouffres de l'âme avec les gouffres de l'univers ! »*



« Il songeait à la grandeur et à la présence de Dieu ; à l'éternité future, étrange mystère ; à l'éternité passée, mystère plus étrange encore ; à tous les infinis qui s'enfonçaient sous ses yeux dans tous les sens ; et, sans chercher à comprendre l'incompréhensible, il le regardait. Il n'étudiait pas Dieu ; il s'en éblouissait. Il considérait ces magnifiques rencontres des atomes qui donnent des aspects à la matière, révèlent les forces en les constatant, créent les individualités dans l'unité, les proportions dans l'étendue, l'innombrable dans l'infini, et par la lumière produisent la beauté. Ces rencontres se nouent et se dénouent sans cesse ; de là la vie et la mort. »

« Il s'asseyait sur un banc de bois adossé à une treille décrépète, et il regardait les astres à travers les silhouettes chétives et rachitiques de ses arbres fruitiers. Ce quart d'arpent, si pauvrement planté, si encombré de mesures et de hangars, lui était cher et lui suffisait. »

« Que fallait-il de plus à ce vieillard qui partageait le loisir de sa vie, où il y avait si peu de loisir, entre le jardinage le jour et la contemplation la nuit ? Cet enclos étroit, ayant les cieux pour plafond, n'était-ce pas assez pour pouvoir adorer Dieu tour à tour dans ses œuvres les plus sublimes ? N'est-ce pas là tout, en effet, et que désirer au-delà ? Un petit jardin pour se promener, et l'immensité pour rêver. A ses pieds ce qu'on peut cultiver et cueillir ; sur sa tête ce qu'on peut étudier et méditer ; quelques fleurs sur la terre et toutes les étoiles dans le ciel. » (Les Misérables – livre premier)

Vaincre le mal, c'est d'une certaine façon accepter de laisser entrer la lumière. Le mal est l'absence de lumière, d'où les ténèbres, du désespoir ou de l'ignorance souvent. L'apôtre Jean dans sa première épître est très clair : « Dieu est lumière et en lui il n'y a point de ténèbres » (1 Jean 1,5) Dans le prologue de son évangile il précise : « Et les ténèbres n'ont pu comprendre (ou le saisir - selon les traductions » (Jean 1,5).

## A L'ORIGINE DU MAL

La Bible présente le mal de différentes façons. Elles interrogent à chaque fois. Il y a d'abord le fameux serpent du paradis, venant tenter Eve. Mais puisqu'il s'agit du paradis, comment se fait-il que le tentateur s'y promène

librement ? Et qu'y fait-il ? Est-il résident permanent ou vient-il d'ailleurs ? Force est de constater qu'il vient en initiateur puisque le fruit défendu est « nécessaire pour acquérir l'intelligence » (Genèse 3,6). Mais le prix à payer du couple originel pour la connaissance du bien et du mal est l'exil ! (Genèse 3,23-24)

En résumé, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais ils ne le réalisent ni le goûtent, ne pouvant comprendre ; pas assez de recul. En quittant le paradis ils vont grandir. Par contre ce sera à leurs risques et périls ; c'est l'aventure de la vie !

Plus loin dans la Bible le mal est présenté dans le livre de Job sous les traits d'un personnage fort revêché appelé le Sathan. Il participe au conseil divin parmi l'assemblée des fils de Dieu et discute même avec l'Éternel (Job 1,6-12) Il vient toujours en accusateur. Il obtient la permission divine pour se déchaîner contre Job et sa famille à plusieurs reprises.

Dans les Évangiles il est présenté comme le diable ou désigné en prince de ce monde dans le texte de Jean. Toujours en embuscade contre Jésus, le Fils de Dieu dans le texte de Jean le nomme père du mensonge. Il est l'ennemi dans la parabole du bon grain et de l'ivraie. Cette dernière est parfois traduite par le mot zizanie, c'est à dire ce qui vient embrouiller, mettre la pagaille.

Enfin dans le livre de l'Apocalypse c'est une bête, un dragon redoutable, précipité sur la terre lors d'une guerre gagnée par l'archange Michel (Apoc. 12)

Pas facile donc de s'y retrouver avec toutes ces clefs !

Même Jésus est accusé d'être un agent du mal par certains, dans les évangiles !

Accuser, juger, condamner, charger les autres, colporter des ragots, calomnier, voir la paille dans l'œil de son frère, il est facile de faire du diable une sorte de bouc émissaire. Le problème ne vient-il pas seulement de nous la plupart du temps ?

Le mal me semble surtout l'absence de lumière, comme le froid est absence de chaleur : vrai en physique comme en spiritualité.

Il y a aussi la question d'un équilibre à trouver. Quelqu'un a dit un jour que le mal est un bien qui n'est pas à sa place. Trop près du feu je me brûle, trop loin je me gèle. Cet équilibre est sans doute différent pour chaque personne. L'apôtre Paul a raison d'écrire que « la sagesse de Dieu est folie auprès des hommes et la sagesse des hommes folie auprès de Dieu ».

Friedrich Nietzsche, célèbre philosophe allemand a écrit un livre intitulé : « *Par delà le bien et le mal* ». Ne l'ayant point lu son texte est inconnu à mes yeux, mais le titre interpelle. Le bien et le mal, c'est forcément subjectif... « *Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au delà* » écrivait déjà Pascal dans ses pensées. Le mal c'est souvent l'autre à nos yeux, c'est plus commode... L'être humain n'aime pas se remettre en question. D'où la parabole de la paille et la poutre enseignée par Jésus.

Peut-être qu'à une autre échelle le regard est différent. Les généraux ennemis se livrant bataille le font la plupart du temps par armées interposées. L'enfer de la lutte est pour les soldats en première ligne, les officiers sont en retrait. Leur regard est donc différent. Supposons l'archange Michel et l'archange Lucifer lançant l'idée d'une partie d'échec. Michel prend les blancs, Lucifer prend les noirs. La partie se joue dans l'existence. Les malheureux sont les pions, comme les soldats en première ligne. L'enfer de la bataille est pour eux !

## LE FRUIT DE LA LUMIÈRE

A l'instar du personnage de Monseigneur Bienvenu dans le roman de Victor Hugo il faut bien admettre que tous ces mystères nous dépassent. Par contre lorsqu'il fait beau dans le cœur, tout est différent, les problèmes disparaissent ou s'amoindrissent. Les fameux fruits de l'esprit (amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi) sont une solution, le grand remède, surtout l'amour.

Vous vous souvenez peut-être de la célèbre chanson « *Je Sais* », chantée par le charismatique Jean Gabin. Lorsqu'il est jeune il croit tout savoir, puis à l'automne de sa vie il comprend qu'il ne sait rien, sauf si l'amour est là ; il fait alors très beau dans son cœur : « *ça au moins je le sais* » en conclut-il !

A l'échelle de l'éternité il ne peut exister que l'amour et la lumière, c'est synonyme d'ailleurs. Loin, très loin des passions destructrices de la chair et du sang énumérées par l'apôtre Paul. Le mal appartient seulement à l'existence. Seul l'amour et la lumière sont éternels. Il ne peut en être autrement, où alors il y aurait un dieu du

bien et un dieu du mal comme le pensaient les manichéens dans l'antiquité. Ce serait alors d'un comploté !

L'amour seul sauve, c'est ce dont Jésus a témoigné. C'est aussi ce qu'il a enseigné ! Le reste a peu d'importance.

*Mgr Thierry Teyssot*

## POÈMES

### BIENTÔT

Nous franchirons les cieux ; l'Univers est sans borne  
Il est dans le cosmos plus d'un monde habité  
Et nous retrouverons sur des sols enchantés  
Des paradis perdus où vivent des licornes.

L'image irréelle et légendaire dont s'orne  
Plus d'un vieux manuscrit s'en va bientôt quitter  
Le domaine du Songe... Et la Réalité  
Va se transfigurer et cesser d'être morne

De nouveaux continents sous d'insolites cieux  
Vont offrir à nos cœurs d'étranges aventures  
Où s'en vont figurer nymphes et demi-dieux

Alors, peut-être bien que, passant à l'action  
Le Poète viendra tenter avec passion  
D'une chimère d'or l'excitante capture.

### ARCANES

Compagnons de l'Esprit nous descendrons ensemble  
C'est ici que les blés dispersés se rassemblent  
Et que les grains d'or purs conservés d'âge en âge  
Composent en secret le pain sacré des sages

Compagnons de l'Esprit nous descendrons ensemble  
C'est ici que Jésus et qu'Orphée se ressemblent  
Recherchant Eurydice en des enfers perdus  
Nous irons affronter courageux quoique blêmes  
Le Minotaure surgi du fin-fonds de nous-même.

Nous  
 Qui avons bu à toutes les sources  
 Aux eaux pures... Aux eaux amères  
 D'une amertume inhumaine  
 Nous  
 Dont la douleur et dont la Joie  
 Ont rejoint les sommets de l'Olympe  
 Nous  
 Qui avons visité les dieux,  
 Initiés de tous les mystères  
 Amants de l'Absolu  
 Prêtres du Temple Inconnu  
 Gardien du Secret,  
 Rose-Croix de la Vie,  
 Maîtres  
 A force de servitude volontaire  
 De la Gnose des temps perdus  
 Nous les adoubés des chevaleries mystiques  
 Qui avons reçu la colée  
 Et qui avons trempé nos lèvres  
 Au Graal  
 Et bu pour calmer toute fièvre  
 L'elixir des Mages : La Science à l'état vierge  
 Nous... Les Alchimistes de la Poésie  
 Les Pharaons de toutes les Egyptes  
 Les témoins du Verbe...  
 Nous qui avons défié les démons par trois fois  
 selon l'antique usage,  
 Qui avons fait parler les Anges  
 Nous avons ployé les genoux devant un mendiant  
 qui passait  
 ET LES TÉNÉBRES N'ONT PU COMPREN-  
 DRE.

*Mgr Patrick Truchemotte*

*(1929-1986)*

*Poèmes extraits du recueil*

*« Le Vitrail Éblouissant »*

## GALLICANS DES CATHOLIQUES EN LIBERTÉ

L'année 2020 marque le 150ème anniversaire d'une triste date pour l'Eglise Universelle car c'est celle de la déclaration de l'infailibilité pontificale.

Depuis la révolution française, le courant ultramontain avait beaucoup progressé en France jusqu'à occuper presque tout l'espace religieux. Les principaux acteurs religieux français n'avaient depuis longtemps plus grand chose de « gallican ». Ils soutenaient la papauté avec le souhait que les lois du Saint Siègesoient supérieures à celles de la République.

Cependant le déroulement des événements va prendre une tournure très particulière que personne ne pouvait prévoir. Pour mieux comprendre ce qui se passe autour des années 1870, il faut revenir à la chronologie des faits :

### Acte 1 : Le concile

Le 8 décembre 1869, 700 évêques se réunissent au Vatican sous la houlette du pape Pie IX.

La Bulle de convocation du Concile, publiée le 29 juin 1868, ne faisait mention ni de la Primauté, ni de l'Infaillibilité du Pape ; mais très vite ces deux questions vont devenir le centre des débats du concile.

Le 24 avril 1870 le premier texte « Dei Filius », est voté.

Le 18 juillet 1870 le texte, « Pastor aeternus », est adopté. Il définit l'infailibilité pontificale, en des termes qui auront retenu l'attention de tout le corps épiscopal et provoqué le départ d'une minorité d'évêques, notamment français, défavorables au texte.

Après avoir avancé « masqué », le texte du concile se précise au cours de 8 mois de discussions. Il constitue la conclusion de l'évolution de l'Eglise catholique romaine depuis plusieurs décennies. L'infailibilité est une réponse aussi bien à destination des autres pays européens que de l'Italie où les états pontificaux sont contestés. Les orientations de ce concile Vatican I ne se limitent pas à des prérogatives strictement religieuses, mais elles affichent aussi clairement la position d'une Eglise romaine qui avant tout condamne le monde moderne et ses évolutions.

A ce stade le texte du concile n'est pas complet loin de là, sauf que personne n'a prévu la suite des événements...

Acte 2 : La guerre de la Prusse contre la France

Le 19 juillet 1870 l'empereur de Prusse déclare la guerre à la France

Le 2 septembre 1870 l'armée française et Napoléon III rendent les armes à Sedan. A la suite

de cette défaite, c'est la fin de la protection des territoires pontificaux par les troupes françaises.

Le 20 septembre 1870 le concile est interrompu par l'invasion de Rome par les troupes italiennes. Rome capitule et le royaume d'Italie procède à l'annexion de ce qui reste des États pontificaux. Le pape Pie IX est contraint de se réfugier au Vatican et se considère alors comme prisonnier. Rome devient la capitale du nouvel état italien. La réunion des évêques sera suspendue et ne reprendra jamais.

La succession des dates est fondamentale pour comprendre la rapidité avec laquelle les événements se sont enchaînés aussi bien sur le plan religieux que politique. La guerre de 70 est déclarée au lendemain du vote de l'infailibilité par le concile. Deux mois plus tard la France est vaincue. Le pape se retrouve lui aussi défait des ses possessions terrestres et confiné sur le petit territoire de l'Etat du Vatican. Durant plusieurs décennies le chef de l'Eglise catholique romaine prônera une doctrine de mise en retrait du monde et ne pourra pas sortir du territoire du Vatican. Ce sera particulièrement impactant pour toute la vie politique et publique en Italie. Il faudra attendre la signature des « accords du Latran » en 1929 (Benito Mussolini, président du conseil des ministres ...) pour que la situation se normalise. La religion « catholique apostolique romaine est confirmée comme seule religion de l'état italien ». Pouvoir religieux et pouvoir politique ne sont jamais très éloignés.

Acte 3 : Les événements de révoltes en France

Le 4 septembre 1870 la Commune de Lyon est proclamée puis celle de Marseille et d'autres villes encore se soulèvent jusqu'en avril 1871.

Le 18 janvier 1871, les envahisseurs proclament l'Empire d'Allemagne dans la Galerie des Glaces de Versailles.

Le 28 janvier 1871, l'armistice est signée par Jules Favre pour quatre semaines, le temps d'élire une nouvelle assemblée.

Acte 4 : La Commune de Paris

Le 20 mars 1871 : Thiers abandonne Paris et gagne Versailles ; le Comité central siège à l'Hôtel de ville de Paris.

Le 26 mars 1871 : 90 membres sont élus au Conseil municipal de Paris qui prend, en s'installant à l'Hôtel de ville, le nom de Commune de Paris.

Le 29 mai 1871 : La garnison désarmée du fort de Vincennes se rend, les officiers sont immédiatement passés par les armes par les Versaillais.

Sur une durée d'une année et demi, la France est confrontée à des faits de guerre, de violence et de chaos comme on en voit rarement. Cette situation explique en grande partie pourquoi il n'y a pas eu beaucoup de protestations après la décision du concile Vatican I. Les français avaient d'autres préoccupations car si la Commune de Paris est un événement connu de tous, la situation insurrectionnelle de toute la France est beaucoup moins évoquée. La fin de la Commune de Paris se solde par plus 30 000 morts mais aussi des procès, des exécutions et des déportations pour les prisonniers communards.

La période qui va suivre va être marquée par un affrontement très important entre les défenseurs de la laïcité et ceux de la religion. Le point culminant sera la loi de séparation de l'église et de l'état en 1905. Les positions sont très tranchées et il n'y a que très peu d'espace public pour l'expression d'une « voie religieuse plus apaisée ». Une Eglise « de l'équilibre et du bon sens » peut difficilement trouver sa place dans un tel contexte de radicalisation des positions.

C'est pourtant ce que fera le Père Hyacinthe Loyson avec la création d'une chapelle à Paris pour une Eglise néo-gallicane indépendante. Il lui faudra cependant un décret du Président de la République Jules Grévy en 1883 pour pouvoir autoriser le fonctionnement de sa chapelle. La suite a déjà fait l'objet de nombreux articles dans le journal Le Gallican.

Voilà comment s'est déroulée la mise en place de « l'infailibilité pontificale » et comment la tournure des événements en France et en Europe a verrouillé cette décision de l'absolutisme papal.

## 2020 UNE NOUVELLE DÉCENNIE

La décennie qui s'ouvre apporte avec elle, pour tous les chrétiens, encore plus de questions que les précédentes. Ce qui semble être nouveau, c'est que ces questionnements sont partagés ouvertement par de plus en plus de catholiques (romains ou non).

Le dernier ouvrage de René Pujol en est une confirmation. Cet ancien directeur de la rédaction du magazine Le Pèlerin (1999 à 2009) décrit fort bien les difficultés de l'Église romaine. Le premier sujet qu'il aborde est sans doute la clé d'angle de tout le catholicisme, à savoir les conséquences de « l'infaillibilité pontificale ».

*« ... Mais ce qui me dérouté le plus, depuis plus de trente ans, c'est l'impossibilité quasi physique dans laquelle se trouvent les fidèles eux-mêmes de porter un regard tout simplement lucide sur les dysfonctionnements du gouvernement central de l'Église, semblable en cela à toute institution humaine. Elle se double d'une plus grande réticence encore à entendre formuler la moindre réserve sur tel aspect de la personne ou de l'action du Pape quel qu'il soit. Comme si une présomption d'infaillibilité le mettait à l'abri de toute erreur ou, pire s'il était inconvenant, voire même source de péché, d'oser laisser imaginer une telle pensée... »*

*Avoir un « très saint Père » à qui l'on sert du « votre sainteté » à longueur de journée à la tête d'une Église qui se proclame elle-même « sainte » catholique et apostolique, nourrit toutes les ambiguïtés...*

*Sauf qu'à trop magnifier le saint Père et la sainte Église, on prend le risque de les affaiblir durablement lorsqu'il apparaît aux yeux de tous qu'ils ont failli...*

*Pourtant le meilleur service que l'on puisse rendre au pape et à toute l'Église est de ne pas prendre le successeur de Pierre pour une sorte de divinité. »*

Il faut reconnaître que depuis longtemps les gallicans agacent à toujours revenir sur ce point d'achoppement de l'infaillibilité pontificale. Pourtant les conséquences du concile Vatican I ont des répercussions fortes pour tous les chrétiens du monde qu'ils soient sous l'autorité de Rome ou non.

*« ... trop de centralisme, de cléricisme, de dogmatisme et de moralisme ont fini par étouffer la flamme ardente de l'Évangile et par décourager nombre de personnes «de bonne volonté» qui s'en sont allées! »*

Avec ce nouveau numéro du Gallican, nous ouvrons une nouvelle décennie... que le temps passe vite !! Mais il y a quelque chose sur laquelle le temps ne semble pas avoir prise ce sont ... les valeurs de notre Église Gallicane.

Depuis les premières prises de position du Père Hyacinthe Loyson en 1870, le courant galli-

can s'est construit autour d'une liturgie plus proche des fidèles et dans une vision non autoritaire de la religion. Une Église non pas « au dessus des gens » mais à leur côté, non pas « avec un savoir tout puissant » mais avec une tendresse et une compassion véritables pour tous, non pas « avec la crainte d'un enfer » mais avec l'Espérance d'être « en Présence » de Dieu.

Fidèles lecteurs du Gallican, soyez en certains, les choses bougent en profondeur.

Il reste encore beaucoup de choses à vivre dans le Christ Vivant. Le christianisme n'est pas fini, la crise qu'il traverse est comme une crise d'adolescence. Le christianisme est encore à accomplir en maturité et en plénitude.

Dans cette œuvre, l'Église Gallicane, Tradition Apostolique de Gazinet, avec son clergé, avec ses fidèles et avec ses sympathisants, doit y prendre sa part et sa place pour continuer à donner un sens à notre monde et une espérance à nos vies.

**Père Robert Mure**

*\* Catholiques en liberté, René Pujol, (rédacteur en chef du journal Le Pèlerin de 1999 à 2009) 2019 Edition Salvator*

*\* Un moment de vérité, Véronique Margron, avec Jérôme Cordelier, Editions Albin Michel*

## UNE FIGURE DE NOTRE ÉGLISE LE CHANOINE JEAN-FRANÇOIS PRÉVÔT

**C**hers amis lecteurs, le dimanche 26 avril prochain, à 10h45 en la chapelle Notre-Dame-de-Fátima-et-Saint-Expédit de Caussade, le Chanoine Jean-François Prévôt célébrera le 40e anniversaire de son ordination sacerdotale ! Aussi, pour mieux faire connaissance avec cette figure de notre Église, je vous invite à parcourir son itinéraire religieux.

### La grâce de la foi et de la vocation dès l'enfance

Le Chanoine Jean-François Prévôt est né à Caussade, dans le Bas-Quercy, le 18 septembre 1952. Sa famille, de vieille souche quercynoise,

était catholique sans être bigote. Aussi loin qu'il remonte dans ses souvenirs, il se souvient avoir eu la grâce de la foi dès sa prime enfance. Lorsqu'il était petit enfant, le dimanche matin dans la cuisine de la maison familiale, il écoutait la Messe à la radio sur France Culture en compagnie de sa grand-mère qui préparait le repas. Si le catéchisme et l'entourage familial féminin participèrent à son éveil à la foi, c'est un appel intérieur à devenir prêtre qu'il ressentit vers l'âge de 6-7 ans. Délicieuse anecdote : vers l'âge de 8-9 ans, il joue à la Messe ! Dans la vaste maison familiale, il trouvait toujours un endroit pour dresser un oratoire. Pour cela, il ne se gênait pas pour ouvrir les armoires afin d'y trouver des dentelles et des rideaux blancs, et ailleurs dans la maison, il rassemblait des vieux crucifix, des chandeliers, des verres à pied, des sucriers anciens, du pain, de l'eau (il employa même un jour un peu de champagne !) et des confiseries en forme d'hosties ! En guise d'ornements liturgiques, il utilisait des écharpes violettes ou des grands foulards. Pour confectionner une soutane, il «emprunta» une vieille robe noire à son arrière-grand-tante Célestine ! Il demanda à Lucie, une pieuse voisine couturière, de lui en faire une jolie «robe d'avocat» pour cacher ses des- sins. Le Chanoine Jean-François se souvient, amusé, qu'un soir d'été, alors que sa famille était devant la maison pour prendre le frais et discuter avec les voisins, il fut aperçu, non loin de là, vêtu d'une drôle de «robe» ! Stupeur de Célestine quand elle reconnut sa vieille robe noire ! Lucie, la couturière, assura que Jean-François lui avait indiqué que son arrière-grand-tante la lui avait donnée ! À ces paroles, Célestine courroucée lâcha, en quercinois, en direction du fautif : «Grand fumier!» Après cet incident, Lucie continua à confectionner des ornements pour le jeune apprenti prêtre, dont une petite étole rouge que le Chanoine conserve encore aujourd'hui. Mais le soutien de cette brave Lucie ne s'arrêta pas là. Le dimanche, le petit Jean-François avec son livre de Messe sous le bras, allait lui rendre visite, à son invitation. Elle lui sortait un verre à pied, un morceau de pain et un dès à coudre rempli de vin, et le laissait jouer à la Messe sur un bord de la table pendant qu'elle faisait semblant de s'assoupir. De nombreux prêtres, évêques et papes ont ainsi joué à la Messe durant leur enfance, le cas le plus connu étant celui de Saint Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars !



## Le surgissement de Saint Expédit

Saint Expédit a surgi dans la vie du Chanoine Jean-François vers l'âge de 11-12 ans lors d'un pèlerinage à Lourdes avec ses grands-parents maternels. Dans la vieille ville, en passant devant la vitrine d'un vieux magasin d'articles religieux, son regard fut comme électrisé par une statuette en plomb de Saint Expédit qu'il s'empressa d'acheter. Dès lors, son oratoire fut placé sous le vocable de Saint-Expédit, et depuis ce jour-là, sa dévotion envers ce saint martyr n'a jamais cessée. Il conserve toujours la fameuse statuette dans la bibliothèque du bureau de sa sacristie.

## Une intense vie de prière à l'adolescence

Jean-François priait beaucoup à l'adolescence. Saint Expédit bien sûr, mais aussi Notre-Seigneur et Notre-Dame pour laquelle il a une profonde tendresse et dévotion. Il aimait aussi prier Saint Joseph, les Saints Anges Gardiens, le Saint Curé d'Ars et Saint Roch. Il assistait à la Messe tous les jours. Il rassemblait le maximum de livres de prières pour son oratoire où il récitait quotidiennement la Liturgie des Heures (Bréviaire), l'office de la Sainte Vierge et la prière du chapelet. Plusieurs grands pèlerinages marquèrent son adolescence : à Lourdes où il se rendait régulièrement, dans les sanctuaires de la région (Notre-Dame de Livron, Notre-Dame de Rocamadour, Montgesty) mais aussi à Notre-Dame de La Salette et à Rome. Durant ses études, il fréquenta plusieurs établissements religieux : il fut pensionnaire chez les Sœurs dominicaines de Monteils puis au collège Saint-Joseph de Villefranche-de-Rouergue. Sentant toujours brûler en lui la flamme de la vocation sacerdotale, il s'en ouvrit naturellement à plusieurs prêtres. Trois prêtres âgés du Caussadais le confortèrent et l'encouragèrent dans sa vocation. Il rendit même souvent de précieux services liturgiques à l'un d'eux, l'Abbé Charles Helias de Saint-Cirq. Tout naturellement, il se destinait à rentrer au séminaire mais après avoir essuyé plusieurs oppositions du clergé de Caussade, il fut écarté de la voie du sacerdoce par une Église romaine, alors en pleine tourmente conciliaire. Sa proximité avec plusieurs prêtres âgés traditionnels ne correspon-

dait sans doute pas au profil recherché par les «modernistes»... Profondément abattu par ce refus, il pria longuement, plusieurs jours durant, Notre-Seigneur, l'Esprit-Saint et Notre-Dame, afin d'être éclairé sur la suite à donner à son parcours religieux. Ragaillardi par la force de la prière, il s'orienta vers plusieurs communautés catholiques non romaines présentes dans la région.

### L'entrée dans l'Église Gallicane

C'est ainsi qu'il fit la découverte du courant gallican. Ce fut pour lui une véritable révélation. Il trouva dans l'Église Gallicane une Église idéale, ouverte et traditionnelle. Il débuta alors une formation religieuse dans l'Église Gallicane. Il reçut les ordres majeurs (sous-diaconat et diaconat) le 9 juillet 1979 en la chapelle du prieuré Saint-Joseph de Saint-Amans à Moissac. Il fut ordonné prêtre le 25 avril 1980 par Mgr André Enos en la chapelle Notre-Dame-de-Fátima à Gien dans le Loiret. Il choisit comme devise sacerdotale :

«Foi, Tolérance, Liberté». Trois évêques l'ont particulièrement marqué : Nosseigneurs André Enos (qui l'a ordonné prêtre), Patrick Truchemotte (qui l'a accueilli dans la communauté de Bordeaux), et Thierry Teyssot (Primat actuel) pour lequel il a une profonde amitié. Ce dernier l'a nommé Chanoine titulaire de la primatiale Saint-Jean-Baptiste de Bordeaux en 2005. La chapelle actuelle a été ouverte au culte en 1983 et consacrée quelques mois après.

### Les débuts difficiles du ministère

Si aujourd'hui la paroisse de Caussade est une des plus dynamiques de notre Église, difficile d'imaginer que les débuts du ministère du Chanoine Jean-François ne furent pas faciles. Comme il le rappelle souvent, malgré son dévouement et son amour du sacerdoce, au début

les fidèles n'étaient guère nombreux et les mauvaises langues parlaient... À cette époque, deux mécènes l'ont particulièrement aidé : le Chanoine Pierre Marc et M. Justino Barreiro, l'oncle de son épouse.

### Son expérience heureuse de prêtre-ouvrier marié

Après des études à l'École de Commerce de Montauban, Jean-François intégra à Caussade les bureaux de l'entreprise familiale de charpente et menuiserie de son grand-père maternel Gaston Delmas. Il y travailla 8 ans avec son chapelet toujours dans la poche ! En 1978, il rejoignit le service de la buanderie de la Maison de Retraite de Caussade, poste qu'il occupa 29 ans jusqu'à sa retraite en 2007. Le Chanoine Jean-François ne manque pas de rappeler la grande richesse que constitue l'expérience du monde du travail pour



les clercs de l'Église Gallicane. Des témoins de la foi dans le monde du travail. Dans les premières années de son ministère, la question de son célibat l'interroge. La Divine Providence répon-

dra à ses interrogations en lui faisant rencontrer une belle âme pieuse en la personne de Maria, qu'il épousa en 1983, civilement d'abord, devant le Député-Maire de Caussade le jour de la Saint-Amour, et religieusement ensuite, en la chapelle Notre-Dame-de-Fátima à Gien. Sa charmante épouse Maria, appréciée de tous les fidèles pour sa gentillesse et son sens de l'accueil, lui a toujours été d'un soutien sans faille.

### L'homme de la Messe !

Pour le Chanoine Jean-François, la célébration de la Messe est primordiale, au cœur du ministère du prêtre. Même lorsqu'il était en activité professionnelle, il la célébrait quotidiennement. Ce rendez-vous quotidien avec Notre-Seigneur est pour lui le meilleur moment de la journée.

Chanter, c'est prier deux fois !

Le Chanoine Jean-François nourrit une véritable passion pour l'orgue, le chant et la musique sacrés. Il a appartenu pendant 10 ans à la chorale de Caussade. Il aime la belle liturgie et les beaux chants liturgiques. Il ne peut pas concevoir une Messe sans chant ! Doté d'une puissante voix de ténor, il n'a pas besoin de micro pour chanter la Messe ou pour prêcher, un fait que ne manque pas de rappeler avec humour notre cher évêque Mgr Thierry lors de ses visites pastorales.

Un pasteur infatigable

Le Chanoine Jean-François est un prêtre qui donne beaucoup de sa personne pour sa paroisse et son ministère. Toujours disponible, il accueille tout le monde dans la prière et la charité. Les volumineux registres paroissiaux, conservés dans le bureau de sa sacristie, prouvent, s'il en fallait, un intense ministère pastoral.

Soucieux  
du devenir de l'Église

Le Chanoine Jean-François prie beaucoup pour les vocations. Car chez lui la préoccupation est grande de l'avenir de l'Église Gallicane et de nos communautés paroissiales. Comme il le rappelle souvent, en matière d'évangélisation, il faut semer beaucoup pour récolter peu ou laisser à d'autres le soin de récolter plus tard.

Un prêtre charismatique

Le Chanoine Jean-François est un prêtre charismatique : sa manière de célébrer, ses dons de prédicateur, sa chaleur humaine, sa bienveillance et son humour truculent ne laissent personne indifférent ! C'est aussi un époux, un père de famille et un grand-père aimant.

L'Histoire,  
son autre grande passion

Après l'Église, l'autre grande passion de cet infatigable «chercheur de Dieu», c'est l'Histoire, elle aussi enracinée dans son enfance. Grand lecteur, cet amoureux de la «France éternelle» m'impressionne par l'étendue de ses connaissances.

Ad multos annos !

Pour conclure, j'adresse ici à notre cher Chanoine Jean-François toutes mes félicitations et mes bons vœux pour le 40e anniversaire de son ordination sacerdotale ! Grâce lui soient rendues pour la fécondité de son ministère pastoral. Et que le Bon Dieu le garde encore de nombreuses années à la tête de sa chère paroisse !

*Père Christophe Marty*

### **RÉTROSPECTIVE ANNÉE 2019 CHAPELLE ST. FRANÇOIS-D'ASSISE VALEILLE**

Vendredi 22 février 2019 : A.G. culturelle à Valeille, vote et reconduction du bureau. Samedi 6 avril et Dimanche 7 avril : Synode des religieux à Bordeaux, présidé par Mgr T. Teyssot, Évêque Primat de notre Église Gallicane. Ordre du jour : Présentation des comptes et compte-rendu des activités de la cultuelle Saint-Louis - Compte-rendu des activités et sacrements des chapelles - Nouvelles des membres de l'Église dans leur vie quotidienne Remplacement, au Conseil des Sages, de Dame Sylvie, décédée en septembre. Qui souhaite s'engager ? Père Bernard et sur proposition de Mgr Thierry, Père Robert. Élection à bulletin secret. Père Bernard est élu sans contestation membre du Conseil des Sages. Évocation de la messe, de l'Eucharistie et des Évangiles et leur utilisation au plus près de leur sens profond. Messe de clôture du Synode.

Baptêmes de l'année 2019 :

Dimanche 12 mai 2019, Dimanche 19 mai 2019, Dimanche 23 juin 2019, Samedi 20 juillet 2019.

Mariages de l'année 2019 :

Dimanche 15 septembre 2019.

Vie de la Chapelle

Dimanche 2 juin 2019, messe en mémoire des défunts des Familles Crépiat - Chaize. Vendredi 7 juin 2019, Réunion du bureau à la chapelle Gallicane St. François-d'Assise. Suite à la démission du Père Robert Mure vice-

président et de Dame Colette Mure secrétaire, suivie de la séparation des Chapelles du Forez, selon courrier du 12 mai 2019, transmis à la SS/ Préfecture, mise en place d'un bureau provisoire jusqu'à l'A. G. du 21 février 2020, déclaration faite et enregistrée à la SS/Préfecture de Montbrison le 25 juillet 2019.

Préparation de la fête de la chapelle St. François d'Assise le 7 juillet 2019, et du repas des religieux le samedi soir 6 juillet avec l'accueil de notre Évêque Mgr. T. Teyssot. 7 juillet 2019, Fête de la chapelle St. François d'Assise célébrée par notre Évêque Thierry Teyssot, Primat de l'Église Gallicane, venu cette année sur sa moto, et qui a bravé tous les temps sauf la neige ! Cette année, moins de participants mais une ferveur accrue selon les participants, beau soleil et belle convivialité pour le pic-nic... Et un retour à Clérac sous un ciel serein pour Mgr Thierry Teyssot.

Dimanche 15 septembre, messe dédiée à la bénédiction du mariage de Catherine et Vincent,

Dimanche 22 septembre 2019, messe dédiée à la mémoire de Dame Sylvie, pour le repos de son âme. Un an qu'elle nous a quittés pour sa naissance au ciel. Que son sommeil soit aussi doux que son âme était belle.

1er novembre 2019, messe de la fête de tous les Saints et des défunts. 24 décembre 2019, messe de la veillée de Noël. 25 décembre 2019, messe de la nativité de Notre Seigneur Jésus Christ.

*Dame Andrée Morel*

**Paroisse Saint Michel Archange**  
**42600 MONTBRISON**

(Suite compte-rendu du numéro de janvier 2020 du Gallican)

**Aurélié et Christine, le samedi 14 septembre** Comme notre Eglise l'a autorisée lors d'un de ses synodes, et avec l'accord réitéré de notre Evêque, nous avons célébré l'union de Aurélié et Christine entourées de leur famille et amis ainsi que de leurs deux petits garçons. Un bonheur pour toutes et tous de les accompagner dans ce moment important de leur vie où le bonheur et l'amour sont une évidence quand on les côtoie. Nous étions accompagnés pour cette célébration d'une traductrice professionnelle en langue des signes afin qu'avec toutes les personnes malentendantes présentes, nous puissions suivre et vivre la célébration ensemble.

**Marjorie et Yannick, mariage le samedi 12 Octobre** Marjorie et Yannick s'aiment depuis déjà de nombreuses années et ont voulu concrétiser leur amour par le sacrement du mariage. Nous avons été heureux de les accompagner dans leur choix et de bénir leur union devant tous leurs invités. Célébration avec beaucoup d'émotion, de partage et de bonheur. Leurs enfants les accompagnaient et c'est tous les 4 qu'ils ont offert le bouquet à Marie, selon la tradition gallicane.

**Emilie et Rémi, mariage le 2 Novembre** Le soleil était là pour accompagner les Mariés en ce beau moment. Par précaution une salle était prévue tout de même pour la célébration religieuse. Leurs deux filles et une assemblée nombreuse, famille et amis les accompagnaient. Emilie et Rémi souhaitaient se marier depuis longtemps mais la vie qui avance, la naissance des filles, le travail, les soucis ... ne leur avaient pas encore laissé le temps de concrétiser leur désir. C'est maintenant chose faite.

**Baptême de Clémence le Dimanche 27 Octobre** Que de bonheur de célébrer un baptême pour nous religieux ! .. Sacrement qui relie pour toujours la vie du baptisé à celle du Christ. Sacrement qui met en lumière le fait que l'existence humaine n'est pas seulement terrestre mais aussi céleste. Le sacrement va même plus loin puisque c'est le Christ lui même qui déverse en ce «petit être» sa vie divine et son amour inconditionnel. L'enfant n'est pas seulement «enfant de ses parents», il est «enfant de Dieu» et le baptême le plonge tout entier dans cette filiation. Celles et ceux qui, en cette belle journée, entourent Clémence, vont l'accompagner sur cette voie avec leur Foi et toute leur amour.

*Dame Colette Mure*

**Note du Gallican** : par manque de place les photos et textes manquants des paroisses de Valeille, Montbrison et Clérac seront publiés dans le prochain numéro de juillet du Gallican. Idem pour la présentation du roman « Le Souffle du Vent de l'Esprit ».

# *Le Gallican*

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05 56 31 11 96**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**